

Présentation de Xavier GUTHERZ

Alain Penchinat, Président

Cher Confrère,

Merci d'être devant nous pour votre deuxième communication. Nous nous en réjouissons à l'avance.

Pour chacun d'entre nous, il y a deux grandes façons d'envisager la vie qui nous est donnée :

On peut choisir Tabula rasa et considérer que notre esprit n'est façonné que par sa propre expérience ; je caricature à l'excès la dimension philosophique de ce concept et vous, confrères et consœurs, philosophes, je vous en demande pardon.

On peut choisir de croire que, pour que le futur soit beau, il faut qu'il ait visité son passé.

Assurément, vous avez fait ce deuxième choix. Un futur heureux passe nécessairement par la visite de son passé.

Il y a un mois, Christian Feller mettait Darwin sur le divan de Freud. Vous n'êtes pas Darwin et moi pas Christian Feller mais Freud aurait peut-être dit à votre endroit « il y a du père dans ce souci de voir un futur heureux dès lors qu'il a revisité son passé ». Bernard Cavalier, notre président lors de votre réception en 2022, avait déjà convoqué Freud dans son allocution.

Votre père, Robert Gutherz a fait naître dans les années 50-60-70 le tiers des enfants de la Ville (les autres tiers par les docteurs Gaujoux et Reinaud, ce dernier époux de notre regrettée, Jeanine Reinaud). Faire naître et avec le minimum de douleur pour la mère. J'imagine qu'à la maison, on devait parler avec passion du faire naître sans douleur donc du futur heureux à la lumière du passé douloureux.

Le père a donc marqué votre fratrie, votre frère aîné Dominique et votre sœur Mariette.

Beaucoup d'entre nous avons bien connu votre frère Dominique, qui a marqué notre Ville par ses talents d'artiste et de Directeur de l'Ecole des Beaux-arts. Je l'avais côtoyé au Conseil d'université de la Ville, à moins que cela ne soit vous, j'ai un doute qui montre que si un Gutherz ne peut pas en cacher un autre, ils sont nécessaires à Nîmes.

Vous avez donc été reçu en 2022 comme Membre non-résidant puisqu'habitant la belle ville de Sommières, reçu par Bernard Cavalier dont le discours de bienvenue est un monument auquel je vous invite de vous reporter. Monument de précision sur l'histoire de votre famille et sur votre carrière.

Vous êtes issu du Corps des conservateurs du patrimoine, et avez été Conservateur régional de l'archéologie dans différentes DRAC avec une spécialité « le néolithique » dont vous allez nous parler aujourd'hui. Conservateur avant d'être professeur d'Université, professeur à Paul Valéry à Montpellier avant votre éméritat, il y a quelques années.

Vous êtes membre de nombreux conseils scientifiques et de nombreux groupes de recherche. Je crois que votre apport au projet de Lascaux 2 a été décisif.

Vous avez publié et publiez encore de nombreux articles (Michel Belin qui présentait votre première communication en 2020 en comptait déjà 130).

Ah ! L'archéologie préventive, dont vous êtes le chantre et créateur d'un master, archéologie préventive, la justement nommée pour éviter de faire des bêtises irrémédiables, puisqu'on parle de destructions possibles lors des opérations d'aménagement ou de constructions. Je peux témoigner de la parfaite acceptation de son principe par les maîtres d'ouvrage grâce à la pédagogie, entre guillemets, que vous-même et vos collègues avaient su mener. L'archéologie préventive procède de ce grand mouvement qui traverse nos métiers, mon métier : il faut passer de l'Aménagement au Ménagement.

J'aime cette idée que vous vous penchiez sur notre passé, même remontant au néolithique, pour éclairer notre avenir.

Vous êtes Chevalier des Arts et des Lettres et de l'Ordre national du Mérite.

A vous la parole sur « le Néolithique, hier et aujourd'hui ».

Vendredi 5 avril